

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1958)
Heft: 4

Artikel: De l'imitation en limitations
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De l'imitation en limitations

Sans vouloir donner dans le travers de M. Octave Matthey – qui est, comme chacun sait, la polémique – qu'il me soit permis, autant qu'à lui, de protester contre son interprétation tendancieuse et injuste de la pensée de Léonard de Vinci, Madame de Staël, Apollinaire, M. Etienne Gilson, etc.

Que M. Octave Matthey sache que:

- le TRAITÉ DE LA PEINTURE de Léonard a été, non pas traduit, mais trahi en français par le Saar Péladan d'une façon absconse et confuse. Il faudrait pouvoir lire dans le texte.
- le TRAITÉ DE LA PEINTURE de Cennino Cennini est pour les peintres plus précieux, plus objectif et moins littéraire que celui de Léonard.
- Léonard recommande au peintre de regarder dans UN MIROIR NOIR OU DE CUIVRE. «Le miroir maître des peintres» relève fort bien M. Oktave Matthey. C'est enfantin: il s'agit d'un reflet de la nature plutôt que de la nature prosaïque. Et même il se plaisait à dessiner des monstres, des anges, toutes choses qu'il voyait sans doute dans son miroir. Que M. Oktave Matthey essaie!
- dans «toutes les choses qui sont sous le soleil» (Poussin) est aussi comprise l'imagination.
- la musique, quand elle le juge nécessaire, est aussi «capable d'imiter la nature» (bruit du vent, orage dans la Pastorale, cri du coq, voile qui se déchire dans une Passion de Bach, sans parler de l'usage qu'en fait la musique concrète).
- le philosophe Etienne Gilson a plus de raison d'être «un homme de parole» que M. Octave Matthey qui, lui, n'est pas avare en paroles.
- Apollinaire, Aurier, etc. sont des précurseurs.
- un tapis ancien d'Orient (art abstrait), arbitrairement classé dans l'art mineur est une œuvre d'art au même titre qu'un tableau «faisan doré».
- etc., etc.

Quant à l'art abstrait, il se défend bien tout seul. Mais puisque M. Octave Matthey donne continuellement Léonard comme modèle aux peintres, qu'il garde «La JOCONDE» ... et nous laisse le sourire. *Jean Latour*

† Maler Eduard Boß, Bern

Die Sektion Bern verliert mit Eduard Boß eines ihrer ehemals prominentesten Mitglieder, dessen Werke in der bernischen Kunst eine maßgebende Bedeutung haben. Wenn auch viele junge Kollegen den alten Meister nicht mehr persönlich kannten, wird doch die gesamte Berner Künstlerschaft ihn durch seine Werke kennen und schätzen – sind doch einige hervorragende Werke seiner Kunst heute im Kunstmuseum Bern zu sehen.

Dr. Walter Adrian schreibt im «Bund» zum Tode von Eduard Boß:

«Eduard Boß, der am 4. April in seinem 85. Lebensjahr starb, war einer der ältesten stadtbernerischen Künstler, zugleich wohl der letzte aus dem Kreis jener Berner Schule, die mit den Namen Traugott Senn, Max Brack, Emil Cardinaux, Eduard Tièche, Plinio Colombi und dem jüngeren Gliede Fritz Traffel verknüpft ist, und



in deren Reihen Eduard Boß durch Jahrzehnte einer der tätigsten und charaktervollsten Erscheinungen war. Wenn man die vier Jahrzehnte des Bestehens der bernischen Kunsthalle durchgeht, so wird man – zum mindesten für die ersten zwei Drittel dieser Zeitspanne – in Eduard Boß einen der treuesten Teilnehmer an den Kollektivausstellungen erkennen. Zu Ehren seines 60. Geburtstages brachte die Kunsthalle eine große Gesamtausstellung seines Schaffens, bei der die volkstümlich realistischen Züge seiner Malerei und ihr fast ausschließlich bernischer Stoffkreis eindrücklich in Erscheinung traten. Denn die Verknüpfung des Malers mit unserer Stadt und Landschaft reicht sehr weit zurück: Er wohnte seit 1897 in Bern, und sein Auftreten lässt sich bis in die Zeiten Max Buris, Wilhelm Balmers und Albert Ankers zurückverfolgen. An bedeutende, heute recht fernliegende Zeiten der Schweizer Malerei wird man erinnert, wenn man in die Studienjahre des Malers zurückgeht; denn Eduard Boß war in Genf Schüler Barthélémy Menns, des

Fonderie artistique à cire perdue

B R O T A L

Kunstgiesserei im Wachsausschmelzverfahren

Via al Gas MENDRISIO Tel. (091) 44409